

HABITER L'AUTRE RIVE

une exposition du collectif TRAMAGES

ALEXIA ANTUOFERMO

CHLOÉ DEVIS

CHRISTOPHER ALEXANDER KOSTRITSKY GELLERT

TAYLOR ALAINA LIEBENSTEIN SMITH

ARASI TIFFANY TAVARES

ELENA TOGNOLI

GIACOMO SARTORI

LAURINE WAGNER

MÉMOIRE
DE
L'AVENIR

Commissariat de l'exposition

Margalit Berriet

Présidente-fondatrice de Mémoire de l'Avenir

Ashley Molco Castello

Responsable des expositions à Mémoire de l'Avenir

Christopher Alexander Kostrisky Gellert

Curateur associé

Traductions

Christopher Alexander Kostrisky Gellert, Margalit Berriet
et Ashley Molco Castello

Création graphique

Mémoire de l'Avenir - Ashley Molco Castello

Visuel de couverture

Geography of Transparencies

C.A. Kostrisky Gellert et T.A. Liebenstein Smith

Crédits visuels

Tramages

Partenaires associés

UNESCO-Most

Conseil International de la Philosophie et des Sciences

Humaines

Humanities, Arts and Society

Ville de Paris

PRESENTATION OF THE EXHIBITION

by Tramages

Everywhere, our stories, our imaginations, our dreams, give shape to the environments in which we live, to our own habitats.

This first exhibition of the collective Tramages at the gallery Mémoire de l'Avenir is an invitation to explore different terrestrial urban, peri-urban and rural ecosystems, on different scales - from expressions of micro-bacterial topographies to the resounding voice of one of the last virgin forests in Europe - and within a variety of timeframes - human, geological, mythological, climatic, plant-based, etc.

Placed in dialogue, the works presented more broadly question the human imprint left both physically and immaterially on these worlds, be it on a local or global scale. Our words and actions irremediably alter the balance of life. How can our imaginations inhabit territories without exploiting them to the detriment of all the species living there?

How do we handle these palimpsests, these physical and cultural sediments? How can we free ourselves from this inheritance and disentangle ourselves from barren patterns, in order to re-strengthen our bonds with our human brothers and sisters as well as with the other forms of life?

These are the questions that run through the works in the exhibition, created individually or in pairs by the eight members of the collective. The exhibition's scenography activates resonances between the artworks, opening windows into worlds both nearby and distant, present and future. A multitude of ways to redraw our mental cartographies unfolds, opening them to other more fertile horizons.

From the legends of the Haute-Loire to the arctic tundra by way of Picard humus, from the lowlands facing rising waters to the Seine's overflowing banks, Tramages invites us to alter our visions, cross invisible borders, and inhabit other shores.

During the three weeks of the exhibition, the artists of the collective will organize a 20-hour cycle of workshops with a group of at-risk adults in partnership with the neighborhood organization Autremonde and Mémoire de l'Avenir to experiment different forms of urban ecology with the goal of offering participants tools to reappropriate their neighborhood through cartographic techniques.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

par Tramages

Partout, nos récits, nos imaginaires, nos rêves, donnent forme aux milieux dans lesquels nous vivons, à nos habitats.

Cette première exposition du collectif Tramages à la galerie Mémoire de l'Avenir invite à l'exploration d'écosystèmes terrestres, urbains, périurbains et ruraux à différentes échelles - depuis des topographies micro-bactériennes jusqu'à la voix d'une des dernières forêts primaires en Europe - et selon plusieurs temporalités - humaines, géologiques, mythologiques, climatiques, végétales, etc.

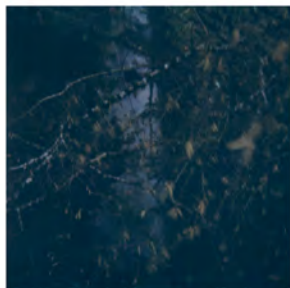
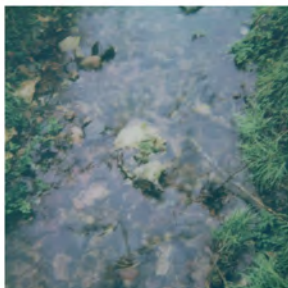
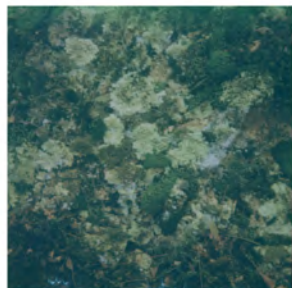
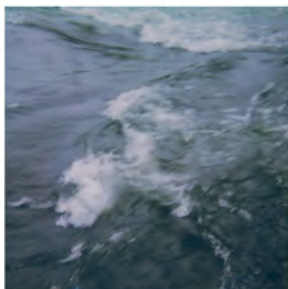
Les travaux présentés, en se croisant et en se répondant, interrogent plus largement l'empreinte humaine, matérielle et immatérielle, locale et globale, sur ces mondes. Nos discours, nos actions, modifient irrémédiablement les équilibres du vivant. Comment nos imaginaires peuvent-ils habiter les territoires sans les exploiter au détriment des êtres qui y vivent ?

Comment faire avec ces palimpsestes, ces sédiments, physiques et culturels ? Comment se libérer de cet héritage et désapprendre les schémas stériles, pour retisser nos liens avec nos frères et sœurs humain•e•s ainsi que le plus qu'humain ?

Ce sont ces questionnements qui traversent les œuvres de l'exposition, réalisées individuellement ou en binôme par les huit membres du collectif. Mises en résonance par la scénographie, elles ouvrent des fenêtres vers des mondes proches et lointains, présents et à venir. Comme autant de façons de redessiner nos cartographies mentales afin de les ouvrir à d'autres horizons plus fertiles.

De la Haute-Loire et ses légendes à la toundra arctique en passant par l'humus picard, des bas pays face aux montées des eaux jusqu'aux débordements de la Seine, le collectif Tramages nous invite à altérer nos visions, à traverser des frontières invisibles, à habiter d'autres rives.

Au cours des trois semaines d'exposition et en lien avec elle, un cycle de 20h d'ateliers sera proposé par les artistes du collectif à des publics précaires, en partenariat avec l'association Autremonde et la galerie Mémoire de l'Avenir dans des expérimentations d'écologie urbaine afin d'offrir des outils cartographiques aux participant•e•s dans la réappropriation de leur quartier.



le collectif TRAMAGES

Tramages est une association qui réunit des artistes de différentes disciplines, l'architecture, la danse, l'écriture, les arts plastiques, autour de projets communs qui pensent le territoire, les milieux urbains comme les milieux ruraux, en mettant l'accent sur leurs mouvements et leurs écritures.

Les artistes - chercheur.euse.s membres du collectif sont Alexia Antuofermo, Chloé Devis, Christopher Alexander Kostritsky Gellert, Taylor Alaina Liebenstein Smith, Arasi Tiffany Tavares, Elena Tognoli, Giacomo Sartori et Laurine Wagner.

the TRAMAGES collective

Tramages is a non-profit organization that brings together artists from different disciplines, architecture, dance, writing, visual arts, around common projects that question territory, urban and rural environments centered around their movements and traces.

The artists part of the collective are Alexia Antuofermo, Chloé Devis, Christopher Alexander Kostritsky Gellert, Taylor Alaina Liebenstein Smith, Arasi Tiffany Tavares, Elena Tognoli, Giacomo Sartori, and Laurine Wagner.

<https://tramages.com/>



Alphabet des Ondes,
Alexia Antuofermo et Chloé Devis

L'AUTRE RIVE

par Margalit Berriet

L'autre rive – éternel inatteignable – a toujours provoqué l'imagination humaine. Les artistes et les chercheur·euses, en arpentant la ligne qui sépare ce qu'on connaît et ce qu'on espère saisir, ne peuvent que comprendre le monde à travers la perspective limitée de la perception humaine.

Dans une description gracieuse, Vette de Fonclare déclare : « Là-bas sur l'autre rive un autre monde attend, Un monde indéfini où la ronde du Temps n'est plus, Ni le Passé, ni l'Avenir. Où « Toujours » est un mot sacré, comme le mot « Amour ». »ⁱ

Les bioréseaux, que l'on trouve aussi bien dans les sphères sociales et politiques que scientifiques, sont des structures qui s'organisent continuellement selon des modes de disruption et d'évolution. Un écosystème est un bioréseau dans lequel tous les êtres et choses interagissent et sont interdépendant·e·s. Le concept d'un écosystème peut être appliqué de manière allégorique à tout système clos— comme par exemple l'art, où on lie l'observation et l'imagination afin de poser un regard sur la façon dont la perception se mue en connaissance.

La connaissance est limitée par la capacité humaine de percevoir. En revanche, la créativité active des réflexions sur les relations entre la connaissance, les faits, les croyances, la raison et l'imaginaire.ⁱⁱ Il y a différentes manières d'accéder à la

connaissance, y compris des méthodologies différentes de raisonnement – de la perception et l'observation à l'imagination –, mais la connaissance va toujours inclure des réminiscences, des impressions et des mémoires subjectives.ⁱⁱⁱ

Dans chaque écosystème, il existe un renouvellement constant des relations qui relient les éléments considérés comme « à part ». Ce processus existe naturellement entre les différents dialectes, langues et identités, qui génèrent des relations interculturelles. Les humanités et les arts génèrent également ces dynamiques disruptives en enquêtant sur la nature de l'esprit et en ouvrant des fenêtres sur une série infinie de récits et de possibilités perceptives. Les arts peuvent également défier les connaissances scientifiques en se détachant des savoirs préétablis à travers de nouveaux imaginaires qui questionnent des formes de connaissance esthétiques et éthiques.

James Lenman, Paul Faulkner et Max Khan Hayward du département de philosophie à l'Université de Sheffield enquêtent sur les dimensions éthiques et esthétiques de la connaissance. Ils explorent comment la familiarité avec des constructions morales et l'accumulation de données et de savoirs pratiques peuvent s'entrelacer avec un processus de création. Ils questionnent la possibilité de communiquer la connaissance morale, la connaissance esthétique et la connaissance scientifique, quand la connaissance doit refléter la dimension collective des faits accumulés.

L'art implique une exploration de dimensions variées qui nous amène d'une rive à l'autre, qui cherche l'inexplicable et invite chacun·e d'entre nous à une interrogation collective de ces cheminements sensibles, y compris l'empreinte humaine et son impact. Les activités humaines affectent la nature jusqu'au point d'un déséquilibre total. Les

œuvres présentées cherchent à démontrer qu'un tissage présent et vital peut exister entre des habitats urbains et naturels - ce qui impactent les fondations du système actuel - pendant qu'ils s'interfèrent et s'améliorent mutuellement.

Il est important de questionner la façon dont les êtres humains peuvent se libérer de siècles d'habitudes enracinées – peut-être en tendant la main vers l'autre rive. Les *Upanishad*, un ensemble de textes philosophiques qui forment la base théorique de la religion hindoue (vers 7000 – 6000 ans avant notre ère) traitent de l'observance des rituels et de la place de l'individu dans l'univers. Le Sanatana Dharma disait : « Celui qui voit tout comme rien mais le Soi, et le Soi dans toute chose qu'on voit, un·e tel·le voyant·e se retire de rien... tout ce qui existe est rien que le Soi, alors comment la souffrance ou l'illusion pourraient-elles continuer pour ceux et celles qui connaissent cette unité ? »^{iv}

Le problème est le suivant : comment est-ce qu'on peut reconnaître les pensées, les émotions, les attributs mentaux « des autres » ? Les artistes et philosophes ont commencé à explorer cette possibilité que nous avons à atteindre l'esprit des autres en essayant de comprendre les objets du monde. « Cette possibilité est également explorée dans la phénoménologie et dans le temps récent où les philosophes formé·e·s dans les traditions analytiques et phénoménologiques ont contribué à des discussions de ces questions. »^v

Un certain nombre d'artistes, philosophes et psychologues - En s'inspirant des *Upanishad* - questionnent notre compréhension des autres êtres vivants et nous obligent à abandonner le scepticisme radical. John Stuart Mill pose cette question dans *Les Essais sur l'Égalité*, la loi et l'éducation : « Quelle preuve me démontre, ou quelle considération me fait

croire, que ces figures qui marchent et qui parlent, que les figures que j'entends et vois là, ont des sensations et des pensées, autrement dit, possèdent des Cerveaux ? »^{vi} Il répond, "D'abord, ils ont des corps comme moi, ce que je sais dans mon cas être l'antécédent de sentiments ; et deuxièmement, ils exhibent les actes et les signes extérieurs que dans mon propre cas je sais être des expériences provoquées par des sentiments. »^{vii}

Dans le poème *L'autre rive*, Marlon Dietrich dévoile cette pensée : « Approchant dans un soupir le rivage de ma peur porté par la langoureuse et lente brume, à l'automne tardif dans cette forêt profonde, depuis le silence surgit le passeur de mondes » CLARI[8] répond à Marlon avec un haïku « Aller sur l'autre rive, c'est laisser dériver sa barque sur l'eau... » William Blake (1757-1827), dans *Le Voilier*, attribue des vers sensibles et iconiques d'un passage possible d'une rive de vie à un autre.^{viii}

Les êtres humains sont reliés entre eux dans un vaste réseau de vie et de mort, générant des écosystèmes parallèles.

Le collectif *Tramages* nous invite à traverser les frontières invisibles de soi et d'habiter d'autres rives où nous pouvons rencontrer tous les autres.

THE OTHER SHORE

by Margalit Berriet

The other shore—ever unobtainable—has always provoked the human imagination. Artists and scholars, striding the dividing line between what we know and what we hope to grasp, can only comprehend the world within the limited scope of human perception.

In Vette de Fonclare's graceful description: "Over there on the other shore another world is waiting, An undefined world where the cycle of Time Is no longer the Past, nor the Future... where 'Always' is a sacred word like the word 'Care'." ⁱ

Bionetworks, found equally in social, political, and scientific spheres, are organizations that are in constant modes of disruption and evolution. An ecosystem is a bionetwork in which all beings and things interact, and are interdependent. The notion of an ecosystem can be applied allegorically to all enclosed systems—like, for example, the arts—in which we link observation and imagination to conjecture about how perception becomes knowledge.

Knowledge is limited by the human ability to perceive. However, creativity puts in deliberation the relationship between knowledge, facts, belief, reason, and fantasyⁱⁱ. There are different routes to knowledge, including different methods of reasoning—from perception and observation to imagining, but knowledge will always include reminiscences, impressions, and subjective memories.ⁱⁱⁱ

Within each ecosystem there exists a constant renewal of relations between elements considered "outsiders." This process exists naturally between different dialects, languages, and identities, generating inter-cultural relations. The humanities and the arts also generate these disturbing dynamics by investigating the nature of the mind while proposing windows to endless new accounts and possibilities of perception. The arts can also challenge the journey of scientific knowledge by breaking away from previous knowledge with new imagination, questioning aesthetical and ethical knowledge.

James Lenman, Paul Faulkner, and Max Khan Hayward from the Department of Philosophy at the University of Sheffield are investigating ethics and aesthetics as dimensions of knowledge. They are exploring how constructed moral acquaintance and practical accumulated data can interrelate within a process of creation. They question whether one can communicate moral knowledge, aesthetic knowledge, and scientific knowledge, when knowledge must reflect a collective dimension of attributed facts.

Art involves journeys of various dimensions, leading us from one shore to the other, seeking out the unexplainable and inviting each of us into individual and collective interrogation of these sensitive paths, including the human imprint and its impact. Human activities affect nature to the point of total imbalance. The present artworks seek to demonstrate that a present, vital weaving can exist between natural and urban habitats, impacting our systematic establishments while interfering with and enhancing each other.

It is important to question how people can free themselves from centuries of engraved habits—perhaps by reaching out to the other shore. *The Upanishads* (approximately

7000-6000 BCE) deal with the observance of rituals and the place of the individual in the universe. The Sanatan Dharma says: "*The One who sees everything as nothing but the Self, and the Self in everything one sees, such a seer withdraws from nothing... all that exists is nothing but the Self, so how could any suffering or delusion continue for those who know this oneness?*" ^{iv}

The problem is: How can one can recognize the thoughts, feelings, and mental attributes of "others." Artists and philosophers have begun to explore the possibility that we can reach other minds as we attempt to comprehend the objects in the world. "This possibility is also explored in phenomenology and in recent times philosophers schooled in both the analytic and phenomenological traditions have contributed to discussion of this topic." ^v

Many artists, philosophers, psychologists, and neuroscientists, finding inspiration in The Upanishads, question our understanding of all other living things, forcing us to leave behind radical scepticism. John Stuart Mill poses this question in *Essays On Equality, Law, And Education*: "By what evidence do I know, or by what considerations am I led to believe... that the walking and speaking figures which I see and hear, have sensations and thoughts, or in other words, possess Minds?"^{vi} He answers: "First, they have bodies like me, which I know in my own case, to be the antecedent condition of feelings; and because, secondly, they exhibit the acts, and outward signs, which in my own case I know by experience to be caused by feelings." ^{vii}

In the other shore by the poet Marlon Dietrich he unveils: "Approaching with a sigh the shore of my fear carried by the slow mist in its languorousness, in late autumn in this deep forest from the silence emerges the man who passes the worlds.

CLARI^{viii} answers Marlon with an haiku "To pass on to the other side, is to to allow oneself to drift away in the bark, upon waters" ... William Blake (1757-1827) in *The Sailboat*, attributes a sensitive iconic verses about the passage possible from one shore of life to the other. ^{ix}

People have been inter-connected within a vast web of life and death, generating parallel Ecosystems.

The Tramacas collective invites us to cross the invisible borders of self and to inhabit other shores where we can meet with all others.

RÉFÉRENCES || REFERENCES

L'autre rive par Vette de Fonclare, Professeur de lettres
<http://poemes-provence.fr/lautre-rive/>

L'autre-rive, by Marlon Dietrich
<https://www.jepoemes.com/poeme/lautre-rive.16487/>

Paul Faulkner, Knowledge on Trust Get access Arrow, Oxford University Press, Online ISBN: 9780191725517/ <https://academic.oup.com/book/3494/>
<https://www.sheffield.ac.uk/philosophy/people/academic-staff/paul-faulkner>

Max Hayward, Philosophy vs ethics/Max Hayward on how theory interacts with messy reality when it comes to articulating good behaviour
<https://www.the-tls.co.uk/articles/philosophy-vs-ethics/>
<https://maxkhanhayward.com/>

JAMES LENMAN /ON BECOMING EXTINCT /© 2002 University of Southern California and Blackwell Publishers Ltd.
https://www.academia.edu/54822167/On_Becoming_Extinct

Wood, Ledger (1962). Dictionary of Philosophy. Totowa, NJ: Littlefield, Adams, and Company. p. 295.
de Joshua J. Mark, traduit par Jerome Couturier/publié le 10 juin 2020
<https://www.worldhistory.org/trans/fr/1-11720/upanishads/>

Stanislas Dehaene, Neuroscientist; Collège de France, Paris; Author, How We Learn, Touching and pushing the limits of the human brain
<https://www.edge.org/response-detail/11640>

Avramides, Anita, «Other Minds», The Stanford Encyclopedia of Philosophy (Winter 2020 Edition), Edward N. Zalta (ed.), First published Thu May 2, 2019 <https://plato.stanford.edu/entries/other-minds/>

<https://oll.libertyfund.org/quote/john-stuart-mill-uses-an-analogy-with-the-removal-of-protective-duties-and-bounties-in-trade-to-urge-a-similar-free-trade-between-the-sexes-1869>

Found in The Collected Works of John Stuart Mill, Volume XXI - Essays on Equality, Law, and Education
<https://oll.libertyfund.org/title/mill-the-collected-works-of-john-stuart-mill-volume-xxi-essays-on-equality-law-and-education>

ROBERT J. BURROWES, The Limited Mind/Why fear is driving humanity to extinction? 23 JULY 2019
<https://www.meer.com/en/56114-the-limited-mind>

Pascal Picq, conférence du cycle Homo Animalis ;
<https://region-aura.la Tribune.fr/evenements/2018-12-20/que-nous-apprennent-les-intelligences-animales-801869.html>

NOTES DE FIN || END NOTES

i <http://poemes-provence.fr/lautre-rive/>

ii <https://www.sheffield.ac.uk/philosophy/research/themes/epistemology/>

iii ibid

iv Mark, Joshua J., translated by Jerome Couturier, June 10, 2020:
<https://www.worldhistory.org/trans/fr/1-11720/upanishads/>

v Avramides, Anita, «Other Minds.» The Stanford Encyclopedia Of Philosophy (Winter 2020 Edition), Edward N. Zalta, ed. First published May 2, 2019: <https://plato.stanford.edu/entries/other-minds/>

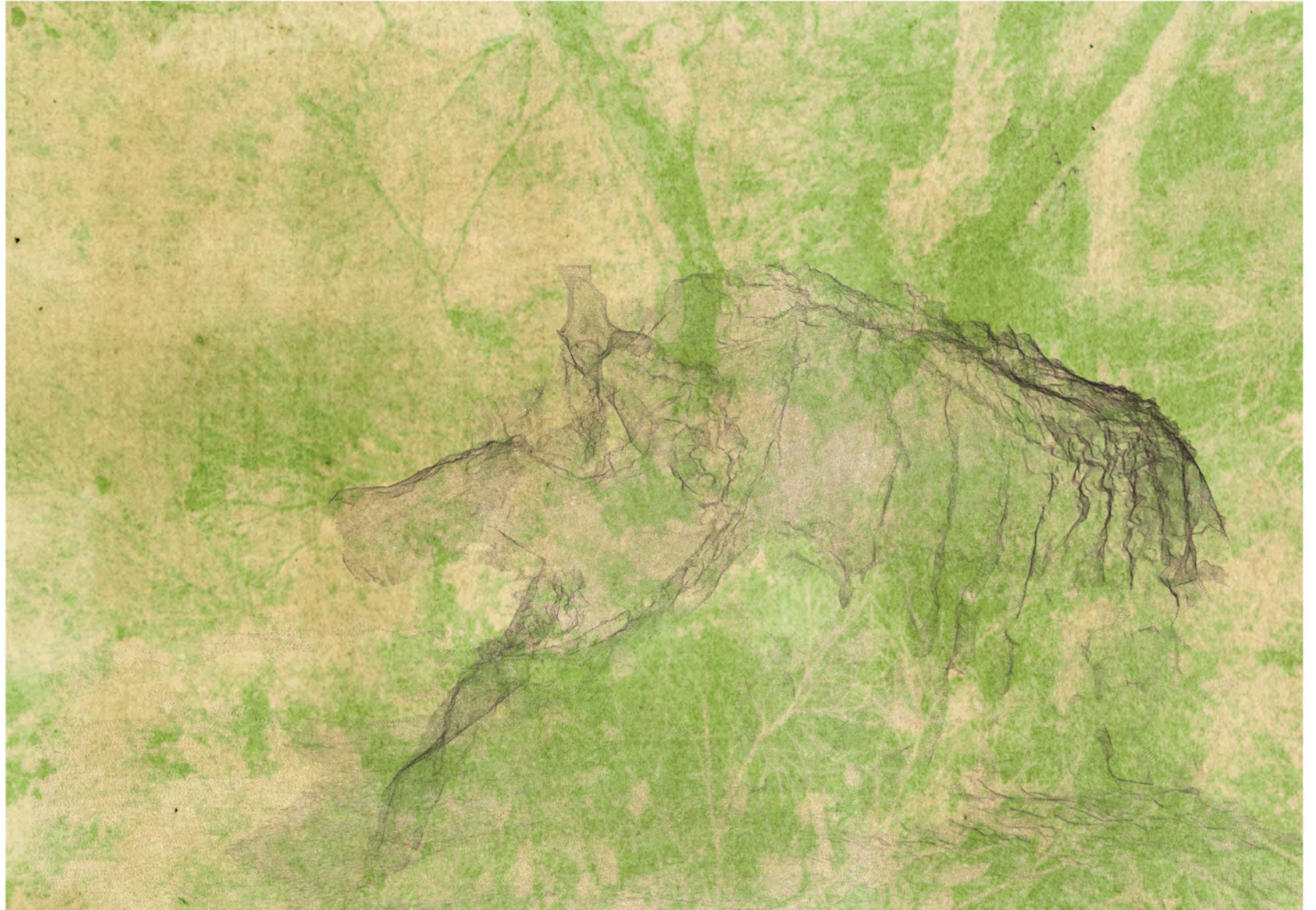
vi John-Stuart-mill, In an-analogy-with-the-removal-of-protective-duties-and-bounties-in-trade-to-urge-a-similar-free-trade-between-the-sexes/ 1869 <https://oll.libertyfund.org/quote/john-stuart-mill-uses-an-analogy-with-the-removal-of-protective-duties-and-bounties-in-trade-to-urge-a-similar-free-trade-between-the-sexes-1869>

vii Found in The Collected Works Of John Stuart Mill, Volume XXI:
<https://oll.libertyfund.org/title/mill-the-collected-works-of-john-stuart-mill-volume-xxi-essays-on-equality-law-and-education>

viii Marlon Dietrich and Clari, L'autre rive/ <https://www.jepoemes.com/poeme/lautre-rive.16487/> P

ix William-Blake/ Le-voilier- <https://emma-deuil-findevie.fr/textes/Le-voilier-William-Blake.pdf> & <https://misscorail.com/2021/02/01/voilier-poeme/>

Alexia Antuofermo & Chloé Devis



La bête, Ramelicus Nebula

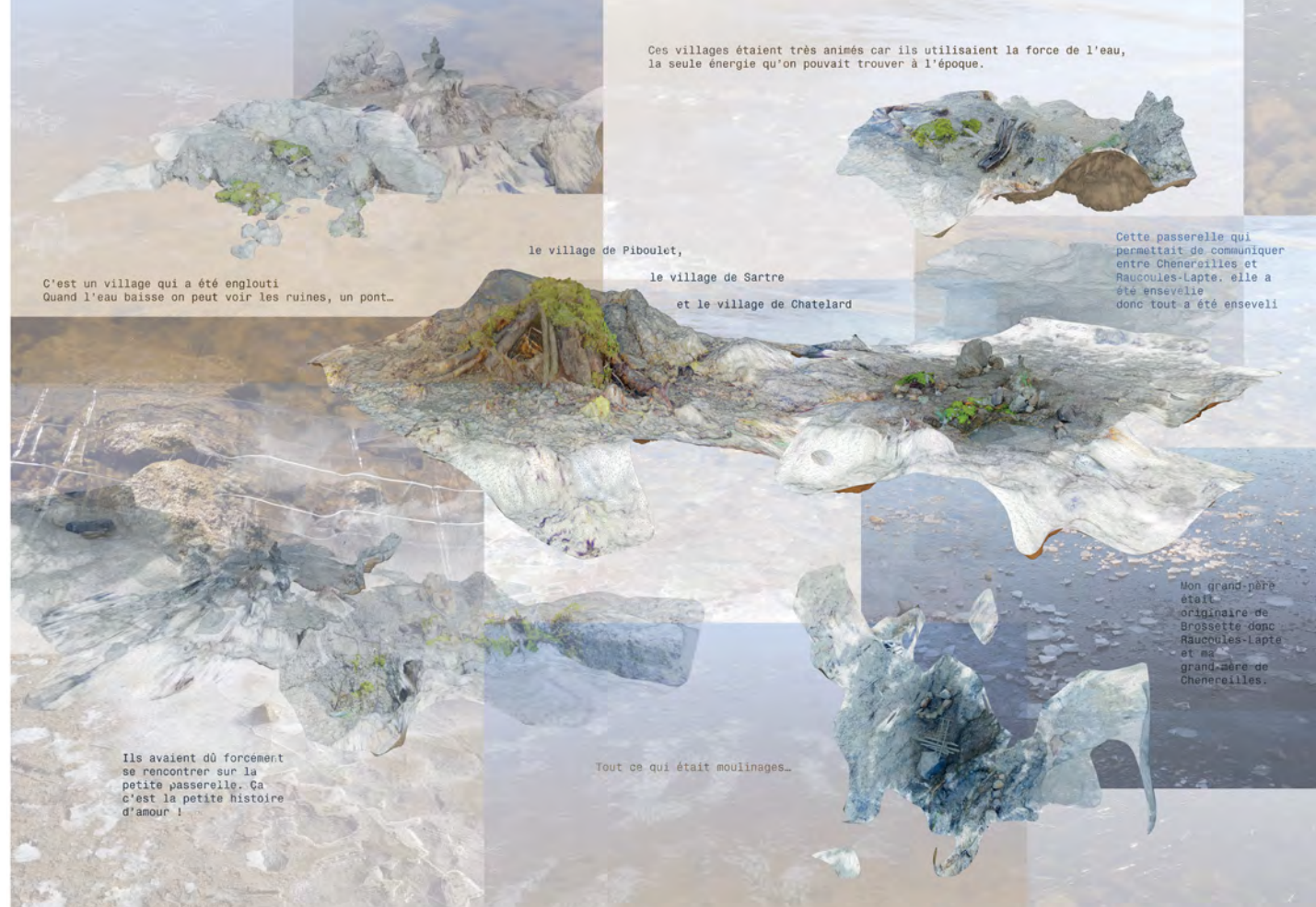
Échos des Sucs (2022)

Avec *Échos des Sucs*, Alexia Antuofermo, artiste plasticienne, et Chloé Devis, photographe et autrice, explorent l'univers des mythes et des légendes locales du pays des Sucs, en Haute-Loire. Au cours d'une résidence d'un an, elles se sont laissé guider par les éléments naturels et les rencontres faites au fil des saisons sur ce territoire aux reliefs paisibles, dus à la présence d'anciens volcans, les sucs. Les divinités chtoniennes - associées à l'univers tellurique - , l'hydromancie - l'art divinatoire associé à l'eau -, les traces laissées par une «cousine» de la Bête du Gévaudan... autant d'imaginaires dont elles ont fait la matière, partagée avec les habitant·es, de nouveaux récits et représentations autour de cette terre rurale méconnue. Pour donner naissance à ces créations, elles ont expérimenté et croisé des médiums très divers, de l'anthotype à l'écriture en passant par le polaroid, la photogrammétrie numérique jusqu'à la musique verte.

Ce projet a été réalisé avec et sur les communes de Retournac, Lapte, Araules et Beaux dans le cadre de la résidence Des sucs et de l'eau de la Communauté de communes des Sucs, soutenue par la Région Rhône-Alpes Auvergne, la DRAC Rhône-Alpes Auvergne, le département de la Haute-Loire.

With *Echoes of the Sucs*, Alexia Antuofermo, visual artist, and Chloé Devis, photographer and author, explore the universe of myths and local legends of the country of the Sucs, in the Haute-Loire. During a one-year residency, they let themselves be guided by natural elements and their encounters throughout the seasons they made in this hilly countryside, that holds the memory of extinct volcanoes, the Sucs. They drew on a variety of different stories, myths, and legend from Chtonian divinities - associated with our terrestrial universe - hydromancy - the divinatory art linked to water-, the traces left by a «cousin» of the Beast of Gévaudan... so many different myths and stories, which they drew into the material to create a shared imagination with the inhabitants, new narratives and representations of this little-known rural land. To give birth to these creations, they experimented with and intertwined different disciplines from anthotypes to writing, by way of polaroid photography and digital photogrammetry to music made with homemade instruments.

This project was made possible with funding from the municipalities of Retournac, Lapte, Araules and Beaux as part of the Des sucs et de l'eau residency along with support with the city water corporation and the Municipal Conglomeration of the Sucs, with additional support provided by the Region Rhône-Alpes Auvergne, the DRAC Rhône-Alpes Auvergne, and the department of the Haute-Loire.



Les Mondes Engloutis

Ce projet a été réalisé avec et sur les communes de Retournac, Lapte, Araules et Beaux dans le cadre de la résidence Des sucs et de l'eau de la Communauté de communes des Sucs, soutenue par la Région Rhône-Alpes Auvergne, la DRAC Rhône-Alpes Auvergne, le département de la Haute-Loire.

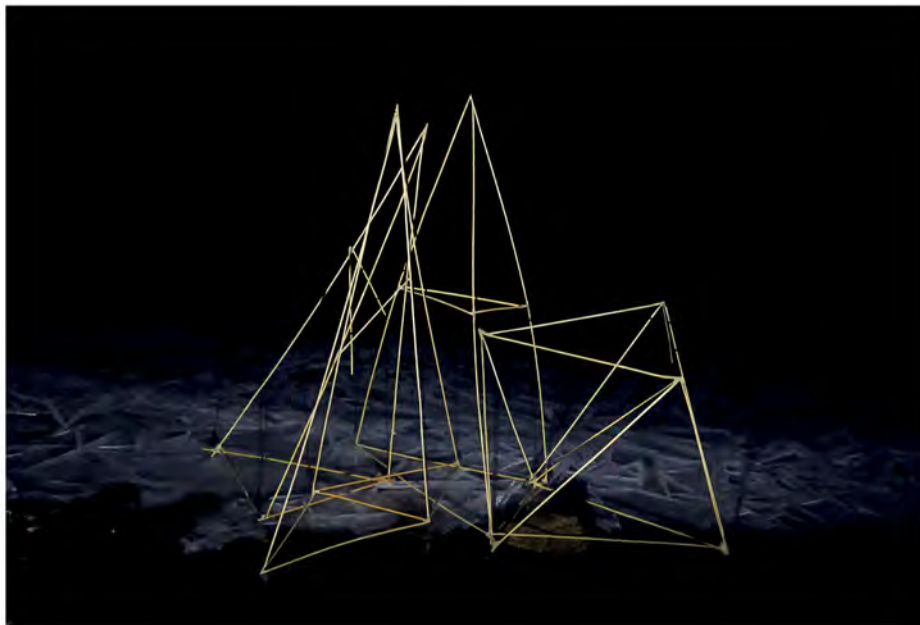
This project was made possible with funding from the municipalities of Retournac, Lapte, Araules and Beaux as part of the Des sucs et de l'eau residency along with support with the city water corporation and the Municipal Conglomeration of the Sucs, with additional support provided by the Region Rhône-Alpes Auvergne, the DRAC Rhône-Alpes Auvergne, and the department of the Haute-Loire.



L'Alphabet des Ondes,
Les 26 états de l'eau

26
états
de l'eau

L'eau qui ruisselle
L'eau qui jaillit
L'eau qui écume
L'eau qui s'épanche
L'eau qui murmure
L'eau qui chante
L'eau qui rugit
L'eau qui passe par toutes les nuances
L'eau qui se fond avec l'horizon
L'eau qui scintille
L'eau qui luit
L'eau qui ondule
L'eau qui dort
L'eau qui se fait glace, neige, cristaux
L'eau douce qui se souvient de la mer
L'eau qui déborde
L'eau qui engloutit
L'eau qui manque
L'eau qui dépose
L'eau qui se fait vapeur, brume, nuée
L'eau qui révèle et se laisse deviner
L'eau qui recèle
L'eau qui reflète
L'eau qui dissout
L'eau qui garde la mémoire
des déesses,
des dieux et
éteints



Les lois de l'équilibre



La veilleuse du camp solitaire

ALEXIA ANTUOFERMO
www.alexiaantufermo.com

Alexia Antufermo est artiste plasticienne et chercheuse, elle s'intéresse aux relations entre écritures de la Terre et technologies. Elle expérimente ces articulations avec des outils et machines numériques en travaillant principalement avec des matières minérales. Elle observe leurs empreintes et la réaction de la matière. Avec ces techniques, elle imprime, grave, leurs tracés s'incorporent dans la pierre, dans le bois, dans le ciment, et les matières sont transcrites par des maillages géométriques et des textures matricielles. Elle s'intéresse aux empreintes technologiques, aux circulations entre les mondes numériques et terrestres en créant des récits et des mises en scène d'artefacts. Elle invente également des écritures qui s'inscrivent dans la matière, se cryptent et se décryptent. Ces transcriptions donnent forme à des artefacts anachroniques et des modélisations poétiques qu'elle nomme des géo-artefacts.

Alexia Antufermo is a visual artist and a researcher. She is interested in our relationship between forms of writing and inscriptions in the Earth through technologies. She experiments these links using digital tools and machines, working mainly with minerals. She observes their imprints and the reaction of the substances. Using different techniques, she prints, and engraves traces that are incorporated into stone, in wood, in cement, while the materials are transcribed by geometrical meshes and matrix textures. She is interested in technological imprints, and in the movements between the digital and terrestrial worlds by creating narratives and staging of artifacts. She also invents writings that are inscribed in the material, encrypted and decrypted. These transcriptions give form to anachronistic artifacts and poetic modellings that she calls geo-artefacts.

CHLOE DEVIS
www.chloe.devis.tumblr.com

Photographe et autrice, journaliste de formation, Chloé Devis interroge le lien, intime et collectif, aux lieux : ceux où nous vivons, ceux d'où nous venons, ceux dont nous cultivons la mémoire, la nostalgie ou le rêve. Ses projets oscillent entre documentaire et approche sensible et croisent différents médiums et supports : l'image, les mots, l'archive, l'objet trouvé... Son travail, publié et exposé à diverses reprises en France, en Belgique et en Mauritanie, se nourrit aussi de collaborations avec d'autres artistes. Elle a ainsi été amenée à expérimenter la performance, l'installation, la création plastique. En 2021-22, elle a mené une résidence de création-médiation en Haute-Loire en binôme avec la plasticienne Alexia Antufermo.

Photographer and author, journalist by training, Chloé Devis questions the links, both intimate and collective, to places: where we live, where we come from, places where we cultivate memories, nostalgia or dreams. Her projects fluctuate between documentary and subjective approaches and combine different mediums and formats: from images to the words, from archives to the found objects... Her work has been published and exhibited in France, Belgium, and Mauritania, and is also nourished by her collaborations with other artists. She has also experimented with performance, installation and sculptural work. In 2021-22, she participated in an arts outreach residency in the Haute-Loire with Alexia Antufermo.

Chloé Devis



Lest

Lest, 2014-2018

Photographies argentiques couleur (formats variables),
scannographies (20x30), textes

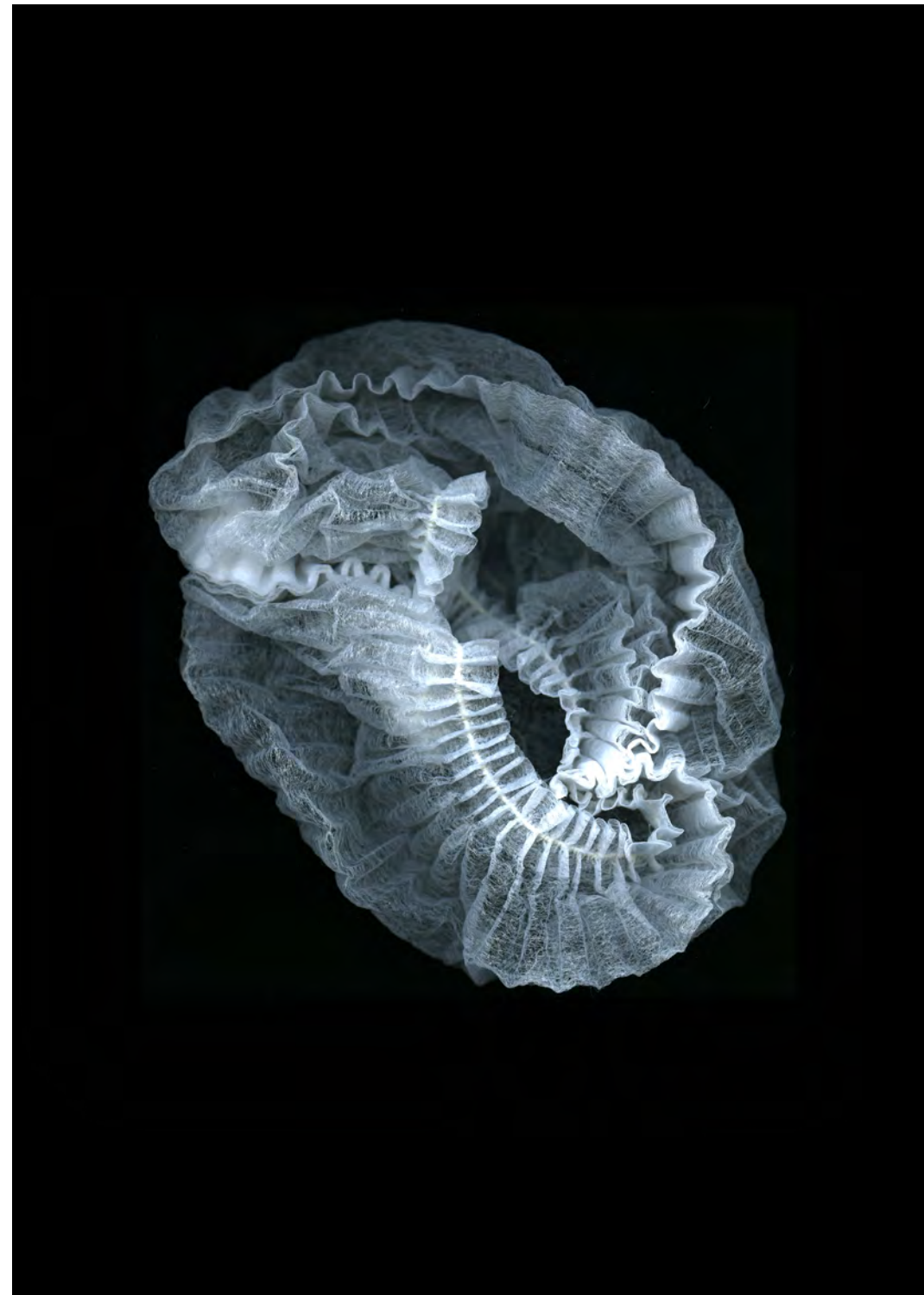
Color analog photographs (various formats),
scannographies (20x30), texts

C'est en arpentant des années durant son quartier d'adoption, Belleville, que Chloé Devis s'y est ancrée sans cesser de dériver, entre repères familiers et sentiment persistant d'étrangeté. Les anciens faubourgs rebelles du nord-est parisien, devenues terre d'accueil ouverte sur le monde, échappent encore à ses yeux à une certaine normalisation des espaces urbains. Ces formes ténues de résistance, des êtres comme des choses, se manifestent dans les interstices et les à-côtés des trajets quotidiens. L'omniprésence de la vie végétale, entre parcs, jardins et éclosions spontanées, semble en être la plus évidente métaphore en même temps qu'un rappel du nom de «Savies», la «montagne sauvage», qui fut autrefois celui de la commune.

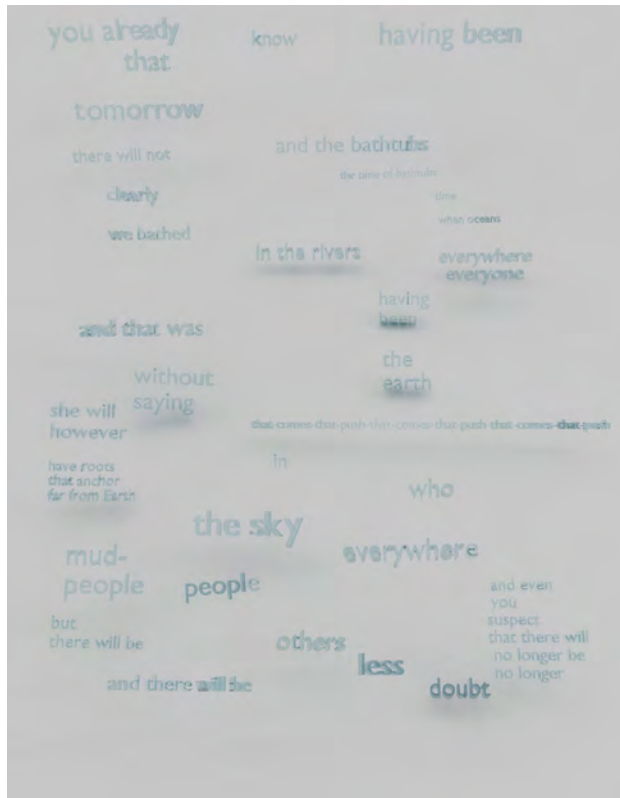
En utilisant la photographie, la prise de notes et la collecte d'objets trouvés, Chloé Devis cartographie son rapport subjectif aux lieux, empreint des mythologies toujours vivaces qui s'y rattachent. Motifs obsédants et présences furtives esquissent un territoire aux frontières indéterminées, suspendu dans le temps comme dans l'espace, et pourtant bien réel.

Through years of walking in her adopted neighborhood of Belleville, Chloé Devis has anchored herself without ceasing to drift, between familiar landmarks and a persistent feeling of strangeness. The former rebellious faubourgs of north-eastern Paris, which have become a land of hospitality, open to the world, still elude -in her view - a certain normalization of city life. These tenacious forms of resistance, in beings as in things, are manifested in interstices she observes - at the corner of her vision - on her daily walks. The everpresence of organic life, whether it be in parks, gardens or through spontaneous sprouts in the concrete, appears as a obvious metaphor as well as a reminder of the cities former name, "Savies" - or the "wild moutain".

Using photography, note-taking, collecting found objects, Chloé Devis traces her subjective relationship to place, imbued with the ever present mythologies that are attached to them. Obsessive patterns and furtive presences sketch a territory with indeterminate borders,suspended in time as in space, and yet very real.



Alexia Antuofermo & Christopher Alexander Kostritsky Gellert



Glass cities (Villes Verrières),
animation 3D et sonore



Glass cities (Villes Verrières)

animation 3D et sonore, 2021-2022

Des vers et des mots de verre s'animent, s'alignent et se dispersent. Des semblants d'architectures se déposent constitués de bribes de vers qui s'entrechoquent. Les mots se coordonnent et se désordonnent en carte poétique où les vers génèrent des amas fragiles et éphémères.

Glass cities

3D animation and sound installation, 2021-2022

Glass verse and words come to life, align and disperse. Architectural shapes made of scattered bits of verse take form, break apart, and collide. The words coordinate and disorganize themselves in a poetic map where the verse generates fragile and ephemeral clusters.

CHRISTOPHER ALEXANDER KOSTRISKY GELLERT

www.christopheragellert.com

Christopher Alexander Kostritsky Gellert est artiste, poète et chercheuse. Ille travaille sur l'enquête collective dans une poétique de la relation. Ille s'intéresse à la plasticité du texte et son inscription dans la matière – comment nos récits nous forment et donnent forme à nos habitats. Le travail qu'il elle mène vise ainsi à sortir du champ des lettres et des arts pour s'enraciner dans un contexte social particulier et y agir. Sa pratique artistique et ses recherches actuelles cherchent à tisser des relations entre des êtres humains et d'autres formes de vie à travers l'adresse poétique, à la fois dans la création d'un laboratoire de langues inter-espèces et dans un premier cas d'étude avec l'oiseau migrateur l'échasse blanche dans la région méditerranéenne où ille habite maintenant.

Christopher Alexander Kostritsky Gellert is an artist, poet and researcher. S he works in collective investigation and questions and experiments textual materiality – how narrative and poetics weave into territory and form our habitats. Heir current works centers around ecopoetic practices and is rooted in a poétique de la relation. Heir current artistic practice and research seeks to forge relationships between human beings and other forms of life through poetic address, through the creation of an interspecies language laboratory and a first case study with the black-winged stilt, a migratory bird in the Mediterranean region where s he currently lives.



Villes Verrières - Archipel Désert

Ciment, terre, sable, acrylique plastique, mots, impression UV, 2019

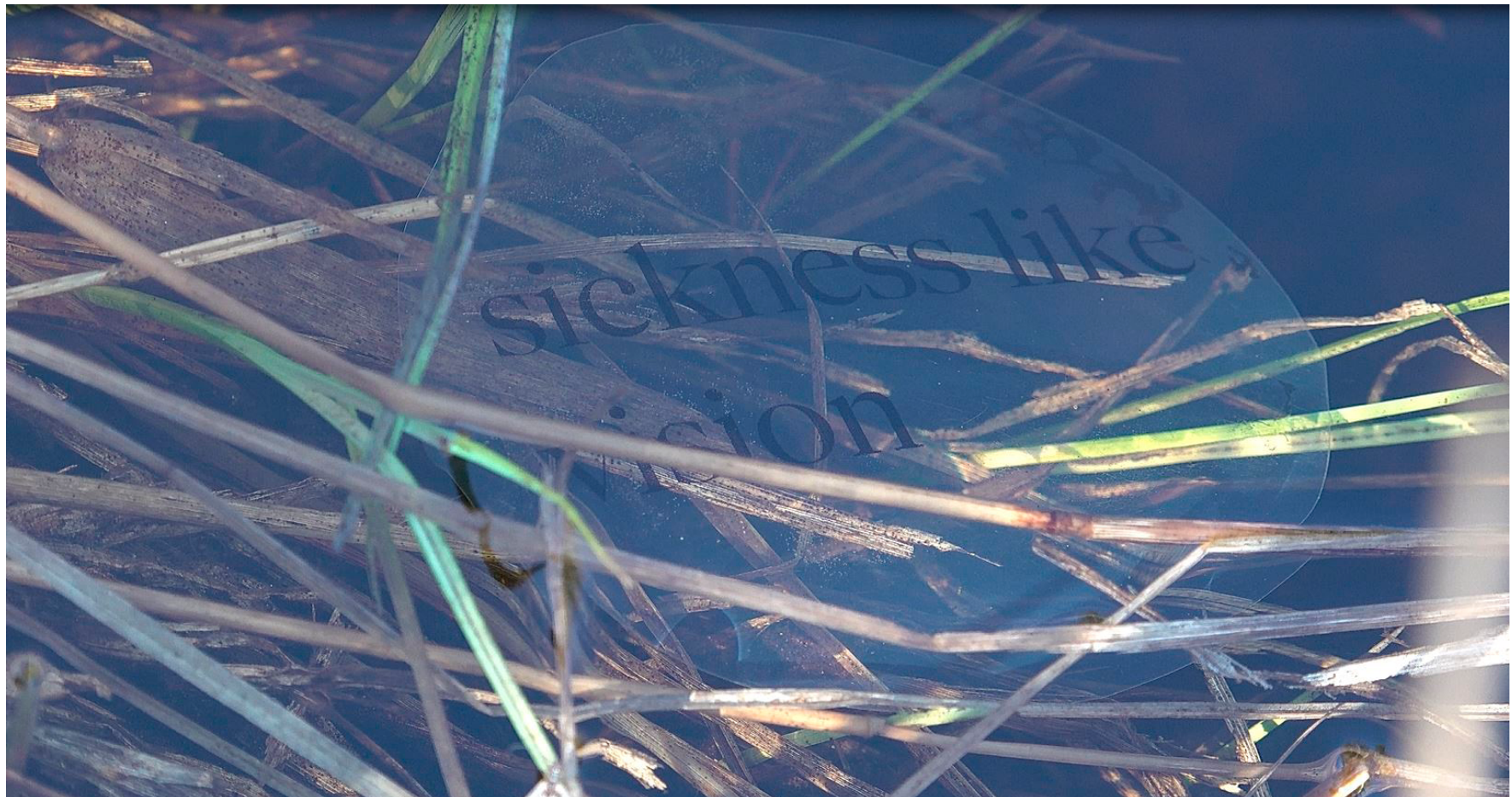
Cette maquette fragmentée, naufragée dérive sur une mer de sable. Elle craque nos idéaux pour dévoiler leur matérialité. Villes Verrières, créées dans un premier temps, propose une maquette - un schéma - pour une ville à la fois idéalisée (une « cité radieuse », version numérique) et dystopique et interroge la sortie de la maquette de la vitrine et son insertion dans un territoire - sa vie et son vieillissement dans un contexte réel (rêvé).

Glass Cities - Desert Archipelago

Cement, earth, sand, plastic acrylic, words, UV print, 2019

This fragmented, shipwrecked model drifts on a sea of sand. It snaps our ideals to reveal their materiality. Ville Verrières proposes a model - a schema - for a city that is both idealized (a 'radiant city', digital version) and dystopian in its absence of animated life and the colonization of urban space by data. Archipelago Desert undoes these models - these prototypes - and questions an exit of this model from the showcase and its integration in a territory - its ageing and its life in a real (dreamed) context.

Taylor Alaina Liebenstein Smith &
Christopher Alexander Kostritsky Gellert



A clear cut (we are unmade),
Video-poème et installation



A clear cut (we are unmade), 2022

vidéo installation / [video installation](#)

Cette vidéo-poème, projetée sur un des restes d'un arbre rasé au sein du Jardin du Luxembourg et reflétée par une plaque de zinc, présente une série d'interventions in-situ menées par Taylor au cours de la résidence artistique Mustardina en Finlande, en dialogue avec la poésie de Christopher. Cette résidence est entourée par une des dernières forêts primaires restantes en Europe. Préservée, sans intervention humaine depuis plus de 5 000 ans, cette forêt voisine tout de même une zone de coupe à blanc (clear cut) où des arbres âgés de plus de 300 ans ont été rasés quelques mois avant l'arrivée de Taylor.

This video-poem, projected onto one of the remains of a tree cut down in the Luxembourg Gardens and reflected onto a zinc plate, presents a series of in-situ interventions carried out by Taylor during the Mustarinda artist residency in Finland, in dialogue with Christopher's poems. This residency is surrounded by one of the few remaining primeval forests in Europe. Over 5,000 years old and untouched by human hands, it is nonetheless bordered by a clear-cut zone, where trees over 300 years old were left in ruins only months before Taylor's arrival.

TAYLOR ALAINA LIEBENSTEIN SMITH

www.taylor-smith-art.com

Taylor Alaina Liebenstein Smith est une artiste visuelle qui vit actuellement en Norvège et travaille entre Oslo et Paris. En entremêlant le bio art et des pratiques performatives in-situ avec la photographie, la vidéo, la gravure et la sculpture, sa pratique cherche à exister au cœur de l'espace fragile —à la fois matérielle et conceptuelle— entre la dégénérescence et la régénération. Grâce aux collaborations avec des botanistes, microbiologistes, elle tente de décrypter des données scientifiques au travers des rituels sensibles dans la nature. Les média et processus qu'elle emploie remettent en question les rapports existants entre l'humain et l'éphémère, et notre désir de préserver le monde naturel au travers des méthodes synthétiques.

[Taylor Alaina Liebenstein Smith](#) is a visual artist currently based in Norway, working between Oslo and Paris. Interweaving bio art and in-situ, performative practices with photography, video, printmaking and sculpture, her practice seeks to exist in the fragile space — both material and conceptual — between decay and regeneration. Through collaborations with botanists, microbiologists and more, she attempts to decrypt scientific data through artistic rituals in-situ. The media and processes she employs question human relationships to the ephemeral, and our desire to preserve the natural world through synthetic methods.

Laurine Wagner



Fugitive World,
installation vidéographique et sonore



LAURINE WAGNER
www.laurinewagner.com

Laurine Wagner est une artiste plasticienne contemporaine et chercheuse française qui vit et travaille à Paris et à Strasbourg. Entre arts, sciences et société, Laurine Wagner conçoit des installations vidéographiques et/ou sonores, poétiques et immersives, des photographies, voire des performances. L'expérience est au centre de sa réflexion en interrogeant des états « d'entre-deux ». Elle soulève des processus de transformations, des problématiques environnementales, sociales et mentales afin d'interroger les croyances, ressentis et expériences de chaque personne.

Laurine Wagner is a French contemporary artist and researcher who lives and works in Paris and Strasbourg. Between arts, sciences and society, Laurine Wagner creates poetic and immersive video and/or sound installations, photographs and performances. Experience is at the center of her practice in a questioning of «in-between» states. She investigates transformative processes, environmental, social, and emotional issues, in order to reflect on the beliefs, feelings and the experiences of each person.

Fugitive World, 2019- en cours, installation vidéographique et sonore

Cette œuvre est une installation interactive, vidéographique et sonore en cours de réalisation. Il s'agit d'un mémorial anticipé qui allie art, science et société pour interroger la problématique de la montée des eaux, de la résilience (humaine, urbaine), des actions ou innovations mises en place et des potentielles migrations engendrées dans les lieux qui sont et seront touchés plus ou moins rapidement. À ce jour, Laurine Wagner a réalisé une cinquantaine de témoignages de personnes croisées ou rencontrées sur son chemin pour élaborer cet état des lieux international.

Fugitive World, 2019- ongoing, video and sound installation

This work is an interactive, video and sound installation in progress. It is a speculative memorial that combines art, science and society to question the issue of rising waters, resilience (human, urban), actions or innovations put in place and potential migrations engendered in places that are and will be affected more or less quickly. To this day, Laurine Wagner has gathered testimonies from nearly fifty individuals she has met or crossed paths with, in order to establish this international state of play.



**Tormentato, 2021-2022, série photographique /
photographic series**

Laurine Wagner a vécu en plein été l'acqua alta, période d'inondation de la place Saint-Marc à Venise, qui a généralement lieu entre l'automne et le printemps. En écho avec ce phénomène de submersion accentué par le changement climatique, ces photographies expriment également la submersion d'émotions que l'artiste a traversée en étant endeuillée à cette même période.

Laurine Wagner lived through the acqua alta, a period of flooding in St. Mark's Square in Venice, which usually takes place between autumn and spring. Echoing this phenomenon of flooding accentuated by climate change, these photographs also express the flood of emotions that the artist went through when she was mourning during this same period.

N.B : toutes les photographies ne seront pas exposées lors de l'exposition « Habiter l'autre rive ». // Not all photographs from the series will be presented in "Inhabiting Other Shores"

Arasi Tiffany Tavares



*Gold River,
papier, pliages, cartographie*



ARASI TIFFANY TAVARES
www.arasitavares.wixsite.com/artiste

Diplômée de l'université Paris 1 La Sorbonne, Arasi articule son art autour du spectateur et de son rapport intime à l'œuvre. Dans une société où le digital transforme notre rapport aux autres et aux objets, elle joue de cette mutation pour transformer, amuser, choquer, un public toujours plus charmé par ces nouvelles technologies. De la performance à l'œuvre interactive, ses compositions détournent la perception du réel et repoussent les limites de l'imaginaire afin de créer un contact entre les spectateurs et l'œuvre.

A graduate of Université Paris 1 La Sorbonne, Arasi centers her artistic practice around the spectators and their intimate relationship with artwork. In a society where digital technology transforms our relationships with others and with objects, she plays with these evolutions to transform, amuse, and shock an audience that is increasingly charmed by these new technologies. From performances to interactive artwork, her compositions divert the perception of reality and push the limits of the imagination in order to create a contact between the public and the work.

Gold River

plages modulaires en papier, aimants et carton, 80 x 120 cm, 2022

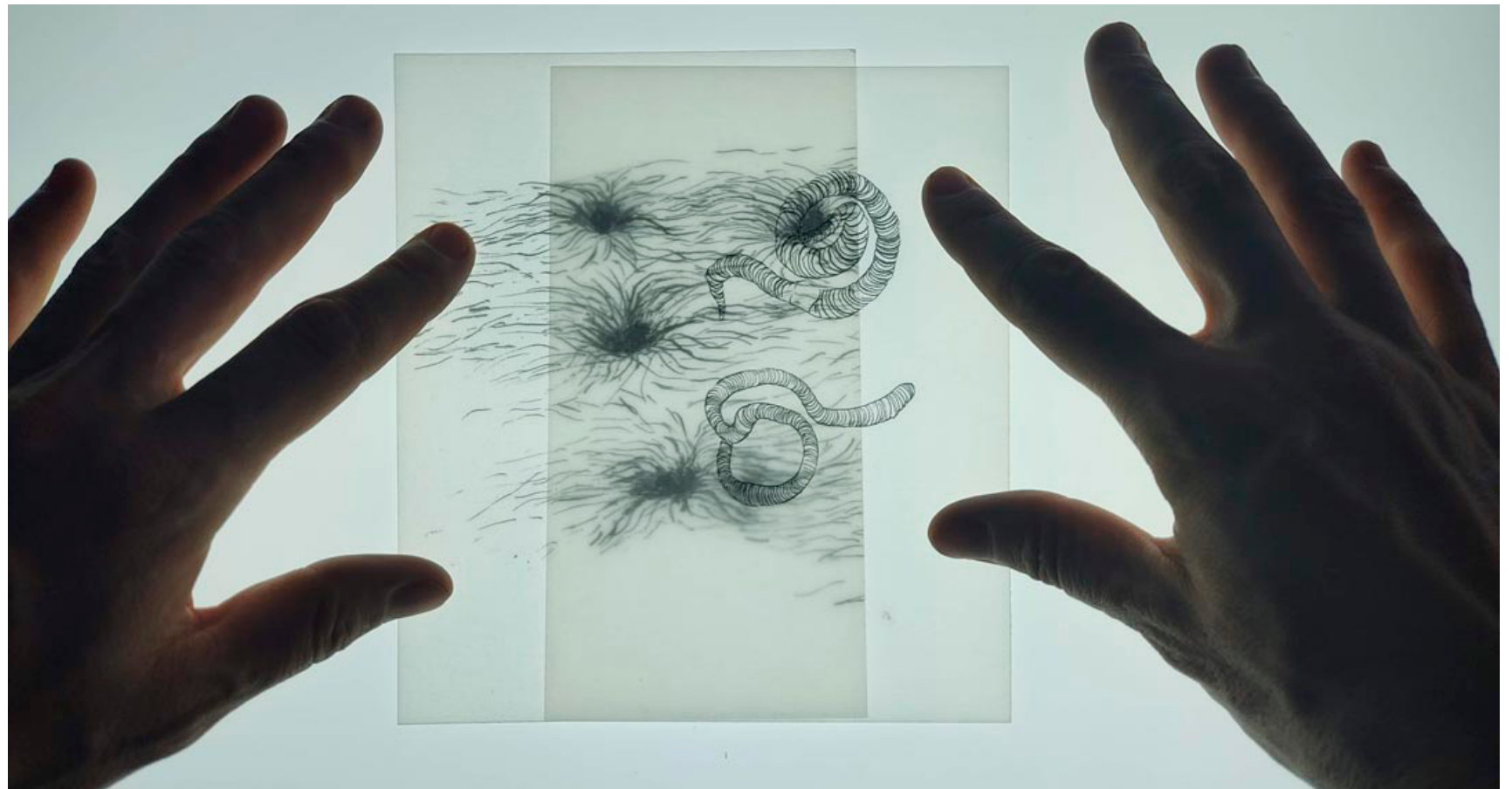
Gold River est un tableau participatif illustrant à travers un jeu cartographique la montée des eaux de la Seine à partir des plus hautes eaux connues (PHEC) sur le bassin de la Seine : crue de la seine et de ses affluents en 1910, ainsi que d'autres crues à des dates postérieures sur d'autres cours d'eau. Elle se compose d'une multitude de petits plis carrés modulaires qui peuvent être pliés ou dépliés par les spectateurs-trices afin de faire apparaître la prévisualisation de la montée de la Seine à deux instants distincts. L'idée étant de visualiser la montée des eaux d'un même territoire mais à des temps différents et d'ainsi pouvoir se confronter et se sensibiliser aux changements climatiques possibles.

Gold River

modular folds, paper, magnets, and cardboard 80 x 120 cm, 2022

Gold River is a participatory painting illustrating through a cartographic game of the rise of the Seine's waters from the all-time high-water marks of the Seine's basin: the 1910 flooding of the Seine and its tributaries, as well as other floods, at later dates, on other rivers. It is composed of a multitude of small square modular folds that can be folded or unfolded by the viewers in display a preview of the rise of the Seine at two distinct moments. By visualizing the rise of water levels in a particular place at different times and thus, the artworks seeks to allow viewers to be able to consciously face possible climatic changes.

Elena Tognoli & Giacomo Sartori



Motte Lumineuse,
installation

Cartographies sensibles du Parc de Belleville

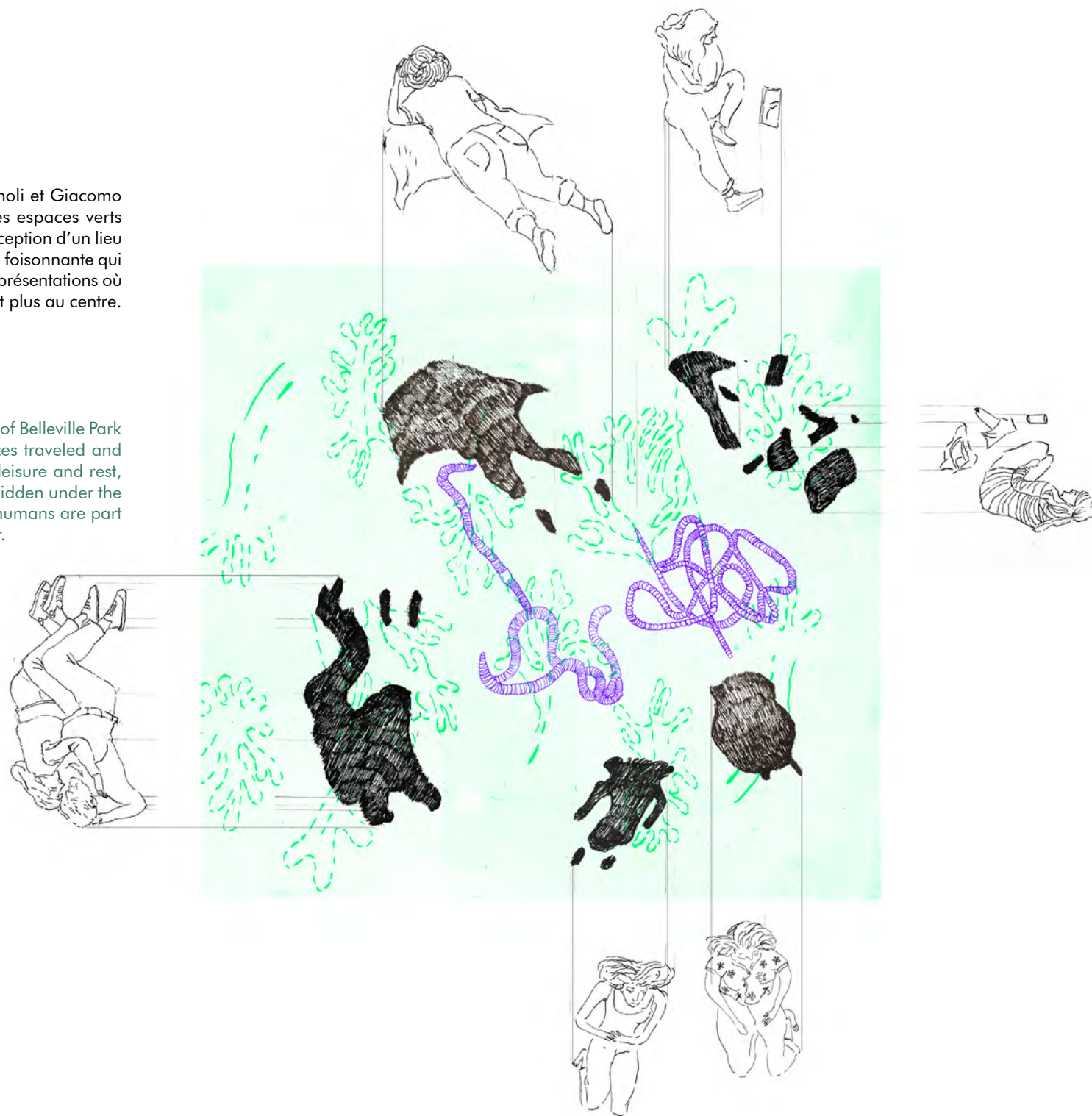
Impression numérique sur papier, 100 x 70 cm, 2022

Les cartographie sensibles du Parc de Belleville d'Elena Tognoli et Giacomo Sartori montrent les présences biologiques qui peuplent les espaces verts parcourus et utilisés par les humains. Elles bouleversent la perception d'un lieu de loisirs et de repos, en mettant au centre les signes d'une vie foisonnante qui reste cachée sous la surface de la terre. Elles proposent des représentations où les humains font partie d'un réseau d'interrelations et ne sont plus au centre.

Subjective cartographies of Belleville Park

Digital printing on paper, 100 x 70 cm, 2022

Elena Tognoli and Giacomo Sartori's subjective cartographies of Belleville Park show the biological presences that populate the green spaces traveled and used by humans. They disrupt the perception of a place of leisure and rest, putting in the center the signs of a teeming life that remains hidden under the surface of the ground. They propose representations where humans are part of a network of interrelations and are no longer at the center.



page opposée :

Cartographies sensibles du Parc de Belleville (détail)
illustration



page opposée :
Les Vers Lazarus, intervention espace public

ELENA TOGNOLI
www.elenatognoli.eu

& GIACOMO SARTORI
https://en.wikipedia.org/wiki/Giacomo_Sartori

La plasticienne Elena Tognoli et l'écrivain-ingénieur agronome Giacomo Sartori sont un duo d'artistes qui poursuit depuis quelques années une recherche commune autour des rapports entre les êtres humains et les espaces naturels. Leur collaboration s'appuie sur le brassage et l'hybridation des modes d'expression et des savoirs de chacun. Au sein du Projet Panorama (PETR Coeur des Hauts-de-France, 2021-2022) ils ont produit des "cartographies sensibles" d'espaces naturels et ruraux (La Nouvelle Scène de Nesle, janvier -avril 2023), donnant des aperçus des interrelations entre les êtres et les éléments qui constituent les paysages. Avec les instruments de l'art et des connaissances scientifiques, ces œuvres évoquent la complexité de la nature et la pluralité des visions possibles, une fois que l'humain n'est plus au centre. Elles bravent les conventions de la cartographie, afin d'en exploiter sans contraintes son potentiel esthétique et cognitif, ouvrant la voie à des récits bien éloignés des narrations dominantes dans les imaginaires et dans la science. Ils poursuivent actuellement ce travail dans le cadre d'une résidence de la Ville de Lille (septembre 2022-juin 2023).

The visual artist Elena Tognoli and the writer and agronomist Giacomo Sartori are a duo of artists who have been pursuing for several years common research on the relationship between human beings and natural spaces. Their collaboration is based on the intermingling and hybridization of their different sets of knowledge. Within the Panorama Project (PETR Coeur des Hauts-de-France, 2021-2022) they have produced «subjective cartographies» of natural and rural spaces (La Nouvelle Scène de Nesle, January -April 2023), offering insights into the interrelations between beings and elements that constitute landscapes. Using artistic and scientific instruments and forms of knowledge, these works evoke the complexity of nature and of the plurality of possible visions, once humans are no longer at the center. They defy the conventions of mapping in order to exploit its aesthetic and cognitive potential without constraints, opening the way to narratives that are far removed from the dominant narratives that exist in conventional scientific practice. They are currently pursuing this work as part of a residency with the City of Lille (September 2022-June 2023).

ARTISTE INVITÉ || GUEST ARTIST

KRISTOFFER STEFAN

<http://www.evolvingstructures.com/wordpress/>

Kristoffer Stefan est un sculpteur, chercheur, conférencier et architecte expérimental dont la pratique cherche de nouvelles connexions entre l'art, la culture, la science et la technologie. Tout en dépassant les conceptions traditionnelles de la matérialité, ses projets artistiques font la médiation entre les mouvements corporels humains, les caractéristiques intrinsèques des objets cinétiques et les perceptions changeantes de l'espace.

Par son travail, les objets interactifs agissent en tant qu'instruments sculpturaux qui produisent une compréhension corporelle permettant de naviguer le complexe en explorant, exposant et accédant à des situations et cadres socio-environnementales en tant qu'espaces participatifs. Ainsi, ses espaces d'exposition et installations interactives encouragent le visiteur à engager directement avec leur environnement physique.

Tout en collaborant avec différents artistes, musées et initiatives culturelles, Kristoffer Stefan est actuellement rattaché à l'Université d'Arts Appliquées de Vienne en Autriche en tant que maître de conférences dans le design artistique libre, appliqué et expérimental. En 2021 il a déplacé son activité artistique à Paris où il est basé.

Kristoffer Stefan is a sculptor, researcher, lecturer and experimental architect whose practice is seeking for new connections between art, culture, science and technology. While exceeding traditional conceptions of materiality, his artistic projects are mediating between human bodily movements, intrinsic characteristics of kinetic objects and changing perceptions of space.

Through his work interactive objects act as sculptural instruments which generate a bodily understanding for navigating complexities while exploring, exposing and accessing socio-environmental frameworks as spaces of participation. Hence, exhibitions and participatory installations are encouraging visitors to directly engage with their physical surroundings.

While collaborating with other artists, museums and cultural initiatives, he is currently affiliated with University of Applied Arts Vienna as a lecturer for free, applied and experimental artistic design. In 2021 he moved his center of living and artistic practice from Vienna to Paris.



ARTISTE INVITÉ || GUEST ARTIST

KRISTOFFER STEFAN



Field of Decisions (Champ Décisionnaire), 2021
plastiques renforcées en fibres de verre, silicone

Par leur participation, les visiteurs deviennent eux-mêmes une partie constitutive d'un appareil neuromorphique. Leur correspondance avec ce paysage de stabilité fait que les nombreuses sections du dispositif s'effondrent et se relèvent dans des constellations différentes, tout en laissant des traces dans son comportement de resolidification à court et à long terme.

Field of Decisions, 2021
glass fiber reinforced plastics, silicone

Through their participation, visitors themselves become a constitutive part of a neuromorphic apparatus. Their correspondance with this stability landscape causes device's numerous sections to collapse and re-erect in varying constellations, while leaving traces in its short - as well as long-term resolidification behaviour.



ÉVÉNEMENT SATELLITE || SATELLITE EVENT

PERFORMANCE

From Within the Wall (De l'intérieur du mur)
Performance, activation de l'œuvre Field of Decisions
Kristoffer Stefan, 9 novembre 2022,
le soir du vernissage, à 19h45

From Within the Wall
Performance, activation of the work Field of Decisions
Kristoffer Stefan, November 9th 2022,
on the night of the show opening, 7:45 PM

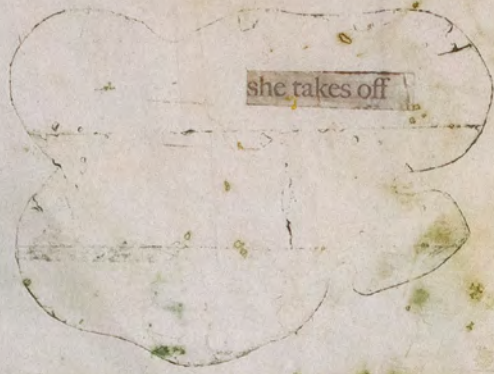
MÉMOIRE DE L'AVENIR

45/47 rue Ramponeau Paris 20 - M° Belleville [L2 - 11]
Ouverture du mercredi au samedi 11H-19H
et les mardis sur rendez-vous uniquement
contact@memoire-a-venir.org / Tel: 09 51 17 18 75
www.memoire-a-venir.org / humanitiesartsandsociety.org

PARTENAIRES ASSOCIÉS

UNESCO-Most
Conseil International de la
Philosophie et des Sciences Humaines
Humanities, Arts and Society

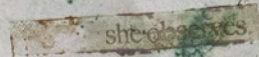




she takes off



she



she observes



and record



and carries

MÉMOIRE
DE
L'AVENIR

for you expect
listen
and salty

ISBN 978-2-494524-03-3